

## L'AVALANCHE DE LIVET

(AVEC UNE PLANCHE)

---

Dans les premiers jours de mars 1893, une forte avalanche se détacha des crêtes qui couronnent la paroi gauche de la gorge de la Romanche entre Rioupéroux et Livet (Signal de la Barrière E. M. F.). Par un couloir, encaissé d'abord, puis s'élargissant à travers les taillis, elle vint s'abattre sur une prairie peu inclinée dominant la route, près du hameau des Roberts. La masse de neige, ainsi arrêtée dans son élan, s'étala en un cône allant des pentes rocheuses jusque dans la Romanche. Personne, heureusement, ne passait à ce moment sur la route, qui fut ensevelie sous plusieurs mètres de neige.

La photographie ci-jointe a été prise (de la rive droite) le 5 mars, c'est-à-dire trois ou quatre jours après la chute de l'avalanche; une nombreuse escouade de travailleurs creusait une tranchée sur l'emplacement de la route afin de rétablir la circulation. Le trajet de l'avalanche (plus de 1,500 mètres de descente) est en vue presque tout entier : on soupçonne, derrière la paroi qui la masque, la partie haute du couloir, orientée environ N.-S. ; puis vient sa partie inférieure, large bande où le bois a été complètement rasé. Au bas s'appuie le sommet du cône, dont la partie de droite baignait son pied dans la rivière; la surface est toute semée de boules, en lesquelles la neige s'est agglomérée comme c'est la règle dans les avalanches de fond.

Grâce à l'arrêt presque complet subi par la neige dans la prairie qui domine le talus de la route, les arbustes de celui-ci n'ont été que courbés et non rasés; la neige, une fois fondue, ils se sont redressés, de sorte que le voyageur non prévenu passe sans se douter qu'une avalanche ait si récemment coupé la route en ce point.

P. LORY.